

*Batteries de campagne de Newcastle—Lieutenant-colonel titulaire Call.*

A cause de l'éloignement de son dépôt cette batterie arriva tard. En outre l'emplacement du camp d'artillerie n'était pas aussi avantageux que les autres. Tout cela, néanmoins, n'empêchera pas la batterie de s'installer rapidement et d'une manière satisfaisante. De plus, ce fut plaisir de voir avec quelle promptitude elle se mit à l'ouvrage dès le matin, le lendemain de son arrivée.

Le fait est que de l'arrivée au départ, tous, depuis le commandant jusqu'au dernier des soldats, eurent l'air de ne rien négliger pour mettre le corps sur un bon pied, et ainsi gagner des éloges de la part de l'inspecteur d'artillerie—le lieutenant-colonel Montizambert—dont j'espère que le rapport sera favorable. Le tir à boulet et à obus fut pratiqué près du camp.

*Compagnie du génie de Brighton.—Major titulaire Vince.*

Comme pour le camp de Frédéricion, l'année dernière, ainsi pour celui de Sussex, cette année, cet excellent corps s'est, à la demande du major Vince, mis en route à la nuit, par chemin de fer, et est arrivé au camp le matin, au lieu du soir du jour assigné pour le rendez-vous, afin de faire des préparatifs pour l'arrivée des autres corps.

J'ai le plaisir de dire que ces préparatifs ainsi que l'empressement des hommes de ce corps à faire les divers services du génie et d'infanterie, sont dignes de toute louange. L'inspecteur du génie passa plusieurs jours au camp, et j'espère de voir dans son rapport que cette batterie occupe un haut rang parmi les corps du génie en Canada.

*Corps d'école d'infanterie.—Major Gordon.*

De nouveau je dois dire qu'à ce camp comme à celui de Frédéricion, l'année dernière, ce corps, commandé par le major Gordon, a puissamment contribué à mener le camp à bonne fin, prouvant ainsi que "comme ces corps permanents constituent des écoles d'instruction militaire pour les troupes, ils devraient servir de modèle dans le sens le plus étendu du mot, et que "les officiers et soldats portés sur l'état de force devraient, tant individuellement que collectivement, donner l'exemple de la discipline et d'une bonne conduite."

*71e bataillon, de York; compagnie n° 7.—Capitaine Cropley.*

En étant appelé à faire partie du camp, cette compagnie a eu le double avantage d'avoir fait les exercices de 1885 en camp de brigade à Frédéricion, et de faire ceux de 1886 avec le corps d'école d'infanterie, cette année. Aussi son énergique capitaine n'a-t-il pas été lent à saisir l'occasion de la perfectionner sous tous rapports. En fait de manœuvres et de discipline, ainsi qu'à l'égard des dispositions intérieures du campement, cette compagnie n'en célébrait pas beaucoup au corps d'école d'infanterie.

La compagnie n° 8 de ce bataillon—capitaine McGee—manqua au rendez-vous, bien qu'elle y fût convoquée; elle a en conséquence reçu l'ordre de renvoyer son équipement aux magasins du district.

*73e bataillon.—Lieutenant-colonel McCulley.*

Ce bataillon n'avait pas fait d'exercices depuis qu'il s'était assemblé en camp à Shédiac, en 1884. Dans mon rapport de l'année dernière j'ai dit que ce corps manquait d'officiers et de sous-officiers compétents. Ceux même des officiers de compagnie qui avaient obtenu des certificats sous l'ancien système paraissent avoir oublié beaucoup de ce qu'ils avaient su auparavant. J'ai aujourd'hui le plaisir de dire que le lieutenant-colonel, toujours désireux de voir progresser son bataillon, est à prendre les moyens de satisfaire ce besoin. Plusieurs sous-officiers et soldats ont déjà fréquenté l'école d'infanterie, et des officiers sont à la veille de suivre le cours de janvier. Il reste néanmoins beaucoup de progrès à faire sous ce rapport. Toutefois, en attachant des officiers compétents du 62<sup>e</sup> fusiliers aux différentes compagnies venues au camp pour remplir des vacances, on put mettre ce bataillon sur un pied qui lui permit de prendre part aux évolutions de brigade et manœuvres de campagne, d'une manière très passable. En inspectant les magasins d'armes des dépôts je trouvai les